

ELOGE LIMINAIRE AU COMITE TECHNIQUE LOCAL DU 16 JANVIER 2018

Monsieur le président,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer la mémoire des 31 suppressions d'emplois à la DDFIP.

Nous proposons une minute de silence pour ceux qui partagent notre peine, et des applaudissements pour ceux qui s'en félicitent.

(1 minute de silence)

Nous espérons que la DDFIP ne fera plus d'autre victime.

Le département est déjà suffisamment endeuillé, ces fins tragiques nuisent aux conditions de vie au travail des agents et augmentent de plus en plus les Risques Psycho-Sociaux (RPS). Nous craignons que ces événements ne les fragilisent davantage.

Nous demandons à la DDFIP de les soutenir et les accompagner dans cette épreuve, ce qui n'a pas toujours été le cas par le passé.

Trop affligés pour participer à la première instance du CTL, nous sommes présents aujourd'hui pour nous exprimer sur certains sujets malgré notre tristesse :

- Les ponts naturels, quelle belle appellation pourquoi ne pas dire congés imposés ?

3 ponts « forcés », cela est problématique notamment pour les agents ayant un module horaire de 36h12 (module sans ARTT). Même si la DDFIP en « offre » 1, c'est la fin tragique de 2 jours de congés pour les agents. Solidaires Finances Publiques 77 votera CONTRE, c'est à vous de les financer et non aux agents !

- Quant au Service d'Appui au Réseau (SAR), qui à distance, se charge du soutien aux trésoreries (en matière de recouvrement, contentieux et visas de la paie dans le 77), est-ce la petite mort des trésoreries ou un service qui sera enterré prochainement ? La dépouille du SAR 77 sera t'elle enterrée avec le SARH de Noisy le Grand transféré à Pantin en septembre 2019 ?

Les élu(e)s de Solidaires Finances Publiques 77 remercient les personnes présentes en ce jour d'obsèques afin de rendre hommage à nos emplois disparus. Que ces emplois reposent en paix !

Nous terminerons cette éloge liminaire avec un souhait, celui que le taux de natalité des emplois soit supérieur au taux de décès de ces dernières années (550 emplois supprimés depuis 2002).

A quand un baby boom des emplois à la DDFIP ?